

Quant à lui-même, il résolut de consacrer la fin de sa vie à l'évangélisation de la France, par laquelle il avait débuté, quarante ans auparavant, dans la carrière apostolique.

Rien de plus touchant que ses adieux à ses disciples. Il avait le pressentiment qu'il ne reviendrait pas.

Les débuts de sa mission furent heureux. Il baptisa plusieurs milliers de païens, et leur indiqua un jour et un lieu où il les retrouverait pour leur administrer le sacrement de confirmation.

Au jour dit, Boniface et ses compagnons arrivèrent. Mais, au lieu des nouveaux chrétiens, ils rencontrèrent une véritable armée de païens. Impossible de se défendre. Boniface salue avec joie le martyr, et encourage ses compagnons par ces belles paroles du Maître : "Ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps, mais qui sauraient donner la mort à l'âme."

Ils furent tous impitoyablement massacrés. Mais, là encore, le sang des martyrs fut une semence de chrétiens.

Les fidèles voulurent punir les féroces païens qui avaient tué Boniface et ses compagnons. Ils leur firent une guerre, à la suite de laquelle la plupart se convertirent.

Le corps de S. Boniface fut enterré à Fulda, où on le vénère encore aujourd'hui.—(A continuer.)

LITTERATURE.

Ce que peut souffrir une Mère.

HISTOIRE VÉRITABLE.

(Suite et Fin.)

III.

Sur le marché du vendredi, du côté de la ruelle du Faucon, se trouvait parmi d'autres objets une petite charrette à deux roues, semblable à ces charrettes à la main qu'on nomme à Anvers *bac à moules*, parce qu'elles